

Interview Samuel Minot / Covid-19

SAMUEL MINOT, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION BTP RHÔNE-MÉTROPOLE : « AVRIL SERA LE TEMPS DES CHANTIERS TEST »

Le guide de préconisations de sécurité sanitaire du BTP est enfin paru. Qu'en pensez-vous ?

Ce guide des bonnes pratiques arrive au bon moment car on était tous dans l'attente de savoir comment adapter les mesures sanitaires sur nos chantiers, on sait enfin ce qu'on attend de nous. Maintenant la difficulté des chefs d'entreprise est de savoir comment adapter ce guide en fonction des chantiers et en fonction des types d'activité par entreprise. Il va falloir instaurer une pédagogie avec les salariés, idéalement avec les instances représentatives du personnel, se mettre d'accord sur les règles à appliquer dans l'entreprise, et surtout, identifier si l'entreprise a le matériel pour équiper son personnel de protections sanitaires. L'autre enjeu sera la productivité sur les chantiers. Sur les petits chantiers on n'aura peut-être pas trop de problèmes de co-activité, mais sur les gros chantiers ce sera une vraie problématique... Adapter les bases vie, imposer le nettoyage tous les jours, augmenter les capacités des salles d'accueil, réfectoires, sanitaires... Je pense que les petits chantiers auront plus de facilité à reprendre ; pour les gros, ce sera plus compliqué.

Toutes ces mesures vont entraîner des surcoûts, qui va payer ?

En effet, tout cela a un coût... Il va falloir mener sur tous les chantiers des négociations avec les maîtres d'ouvrage pour identifier qui porte le surcoût de ces protections sanitaires supplémentaires.

Est-ce que les entreprises vont pouvoir se remettre au travail ?

Oui mais pas toutes et très progressivement. Il y aura une phase de préparation très importante,

et puis il reste un certain nombre d'inconnues : est-ce que les salariés seront là ? Les maîtres d'ouvrage vont-ils donner l'ordre de reprise de leur chantier ? Les particuliers vont-ils accepter la présence de nos compagnons ? La filière amont matériaux va-t-elle pouvoir fournir ?

Dans quel état sont-elles ?

La première urgence des entreprises après avoir arrêté leurs chantiers a d'abord été d'assurer leur trésorerie. Notamment pour pouvoir verser les salaires. Même si nous avons eu droit à l'activité partielle, les salaires c'est l'entreprise qui les avance. On a demandé explicitement que la solidarité de la chaîne économique soit maintenue, que les fournisseurs et les sous-traitants soient payés, parce qu'on est tous les fournisseurs de quelqu'un et quand on arrête la chaîne de règlement, tout s'écroule... Toutes les entreprises ont mis en place un arsenal que l'État nous a mis à disposition comme décaler ou suspendre les règlements Urssaf, échéances fiscales, bancaires... Maintenant, il faut préparer la reprise ; certains ont déjà repris et globalement, il faut qu'on adapte tous nos règles de sécurité sanitaire pour pouvoir progressivement relancer nos chantiers.

Vous êtes président d'une fédération dont les adhérents sont confrontés chaque jour à des montagnes de difficultés, outre la gestion humaine face au virus : trésorerie, endettement, chantiers arrêtés, et dernières inquiétudes sur les permis de construire. Comment les aider ?

Nous avons mis une boîte à outils à la disposition de nos adhérents - et des non-adhérents d'ailleurs, pour régler tous ces sujets sociaux, fiscaux, bancaires, droits des contrats, etc... Les sujets sont ex-



© 2018 NICOLAS ROBIN

trêmement nombreux. Sujet par sujet, on doit répondre à toutes leurs questions. Alors que BTP Rhône est confiné, nous avons réussi en télétravail à maintenir une quinzaine de collaborateurs en activité pour apporter des réponses pratico-pratiques à tous sous forme de fiches mais aussi en assistance téléphonique. Nous avons également fait tout un travail de sourcing pour trouver du gel, des masques etc... Nous sommes en mesure de proposer des prestataires. La difficulté pour nous est que ça change tous les jours, le social notamment, on doit suivre les décrets et les ordonnances au fil de l'actualité et des dispositifs.

Comment voyez-vous les jours à venir ?

A peu près 85% de l'activité BTP est à l'arrêt. Le mois d'avril, ce sera le temps des chantiers tests. On va, je pense, commencer à voir repartir des gros chantiers la semaine prochaine, toute la filière doit se remettre en route. La reprise sera progressive, je le répète. Faire reprendre toute une filière, ce n'est pas si simple que ça. D'autant que la période va être douloureuse en termes d'exploitation. Même si l'État a beaucoup fait pour nos trésoreries. Je ne sais pas ce que sera demain. On fait au fil de l'eau. Il faut rester dans l'action, pragmatiques, s'adapter.